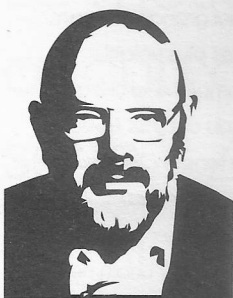


Florilège de mauvais achats (hors de France)

RÉUSSIR UN ACTE D'ACHAT N'EST PAS CHOSE SIMPLE. NOUS VOUS PRÉSENTONS
UN PETIT FLORILÈGE DE LOUPÉS ACHATS... HORS DE FRANCE.



OLIVIER WAJNSZOK

est directeur
associé du
cabinet

AgileBuyer,
spécialisé dans
les équipiers
achats (acheteurs
professionnels
qui traitent des
projets achats
chez les clients),
le conseil et
le coaching
d'acheteurs

■ Les loupés, qualifiés de “bad buying” (mauvais achats) par Peter Smith, touchent tout type de structure et peuvent s'expliquer par une multitude de facteurs : incompétence et paresse de certains acteurs, manque de connaissances ou d'informations, mauvaise stratégie, lacunes dans le process achats et/ou management. En voici quelques beaux exemples...

LE GOUVERNEMENT IRLANDAIS ET SES IMPRIMANTES KOMORI

En 2018, le gouvernement irlandais décide d'acheter des imprimantes de pointe de la marque Komori. Le principal problème se posa lors de la réception de ces dernières. Les fonctionnaires se sont aperçus qu'elles ne pouvaient pas passer les portes du bâtiment où elles devaient être installées. En plus des 808 000 euros dépensés pour l'acquisition des imprimantes, le gouvernement irlandais a dû déboursier 236 000 euros pour leur stockage, le temps de trouver une solution. Cette situation aurait pu être évitée avec une meilleure définition du produit et de ses caractéristiques...

LE QUEENSLAND PERD 300 MILLIONS DE DOLLARS

C'est sur la chaîne de télévision ABC News que des milliers

d'Australiens ont appris l'énorme erreur commise par l'État du Queensland, qui a commandé 75 nouveaux trains auprès de la multinationale canadienne Bombardier, pour la modique somme de 4,4 milliards de dollars. Au menu : problèmes d'accessibilité PMR, de réglementation d'hygiène et un supplément de 300 millions de dollars. Mais que s'est-il réellement passé ?

Dès le départ, il y a eu une mauvaise description du besoin, ce qui a engendré plusieurs modifications du projet et donc de l'achat, débuté en 2008. Le process s'est clôturé en 2017. Surtout, aucune expertise en interne n'a été sollicitée en amont. L'État a eu une confiance aveugle en son fournisseur. Cerise sur le gâteau, lorsque certains acteurs se sont aperçus des problématiques en 2012, ils n'ont pas jugé bon de mettre le processus achat en stand-by et de le retravailler, mais l'ont poursuivi, au contraire. Résultat : en plus des dépenses supplémentaires, le Queensland ne recevra la totalité de ses trains qu'en 2024, pour un projet débuté en 2008.

LE STYLO DE L'ESPACE AMÉRICAIN, L'ACHAT À NE PAS FAIRE !

Lors d'une conférence, un scientifique américain s'est

vanté du fait que les États-Unis ont passé beaucoup d'années et dépensé des millions de dollars pour développer un stylo permettant aux astronautes d'écrire dans l'espace, chose impossible avec un stylo conventionnel compte tenu de l'effet de l'impesanteur. Un de ses confrères, russe, lui aurait tout bonnement répondu que les Russes, eux, avaient choisi d'utiliser tout simplement... un “crayon à papier” !

Bien qu'un acte d'achat puisse avoir été mené à bien, c'est-à-dire en respectant le cahier des charges, avec le bon fournisseur et un contrat avantageux, si le produit ou service acheté ne répond pas réellement au besoin initial ou y répond mais en ayant coûté dix fois plus cher, cela peut également être synonyme de mauvais achat.

Bien que le risque zéro n'existe pas lors d'un achat, il reste cependant quelques principes de base permettant grandement de le limiter : une bonne description du produit ou service que l'on souhaite acheter, s'adapter aux changements ou avoir une expertise en interne. Évidemment, on le sait bien, ces loupés achats n'auraient jamais pu se passer en France... ■